L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 24 NOVEMBRE 1868. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIBET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 24 NOVEMBRE.

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $6; Par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $ 20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertion ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

TARIF D'ANNONCES.

	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	12 mois
Un carré..	$12 net.	$22 net.	$30 net	$50 net.	$75 net
Deux "	22 "	38 "	50 "	80 "	125 "
Trois "	30 "	55 "	70 "	110 "	175 "
Quatre "	38 "	67 "	90 "	140 "	225 "
Cinq "	46 "	80 "	105 "	170 "	275
Six "	54 "	92 "	120 "	200 "	325 "
Sept "	60 "	105 "	135 "	230 "	375 "
Huit "	65 "	115 "	150 "	260 "	420 "
Neuf "	70 "	125 "	165 "	290 "	460 "
Dix "	75 "	135 "	180 "	320 "	500 "
Onze "	80 "	145 "	195 "	350 "	540 "
Douze "	85 "	155 "	210 "	380 "	580 "
Treize "	90 "	165 "	220 "	410 "	620 "
Quatorze "	95 "	175 "	230 "	430 "	660 "
Quinze "	100 "	185 "	240 "	450 "	700 "
Trente "	175 "	330 "	450 "	750 "	1200 "

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par E. Tournié, au magasin de l'importateur M. P. E. Rochereau, No 12 rue Conti, à 10 1/2 heures—500 caisses de sardines à l'huile, avariées. Et, immédiatement après, du ale et du porter, genièvre, eaux-de-vie, sherry, fromage, vin blanc et rouge, &c.

Par Neiligan & Bassett, à 7 heures du soir, 201 rue du Canal - magnifique vente par catalogue, de tables en marbre, mosaïque, belles statuettes, et groupes en albâtre, grands vases splendidement ornés; sujets classiques et historiques, et une superbe collection d'objets choisis par le signor Barbadera, arrivé d'Italie.

Par Montgomery Bros & Co., à 11 heures, à leur salle d'encan, rue du Camp No 30—Un assortiment général de meubles, tapis, tableaux, batterie de cuisine, etc. Et à l'écurie de P. Liner, rue Gravier, magnifiques chevaux appareillés et de monture, beaux mulets, voitures, buggies, wagons et harnais.

Par Jos. N. Robert, au No 44 de la rue Vieille-Levée, Marchandises sèches étrangères et du pays.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, lingerie de messieurs.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 36 de la rue de Chartres—650 caisses bottes, souliers et brodequins.

☞ Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

Chaussures à l'encan—Aujourd'hui, mardi, 24 du courant, MM. Hoffman, Marks & Co, vendront rue de Chartres No 36, à 10 heures du matin, 650 caisses de bottes, souliers et brodequins, composant un assortiment des plus récemment importé des meilleures fabriques du Nord. La vente étant sans réserve, nous engageons les marchands de la ville et de la campagne à y assister, attendu qu'elle ne peut manquer d'offrir de bonnes chances de bénéfice.

ATTENTION:

A la vente de 500 caisses de sardines qui aura lieu aujourd'hui, au magasin de l'importateur M. P. E. Rochereau, il sera offert des eaux-de-vie de choix, telles que Otard Dupuy & Co, United Props La Rochelle, Jules H. J. Mounié & Co. Aussi, vin rouge, genièvre de Hollande, strong & pale ale Wm Younger & Co, Edimburg. Voir les avis d'encan par Eug Tournié.

Grande vente de Chaussures.—MM. Louis Stein & Bros vendront, mercredi, 25 du courant, à 10 heures du matin, rue des Magasins, No 33, et rue Gravier, No 48, 600 caisses de bottes, souliers et brodequins. C'est un des plus beaux assortiments de chaussures qui ait jamais été importé sur ce marché. On en trouvera, dans nos annonces, une liste descriptive, et nous en recommandons la lecture aux marchands de la ville et de la campagne. Ces chaussures sont de fabrication récente et seront vendues en lots à la convenance des acheteurs. On connaîtra les conditions au moment de la vente.

Une élection importante.

Les citoyens de la Nouvelle-Orléans en se montrant comme électeurs et en donnant leurs voix aux candidats démocrates, lors de la dernière élection, ont prouvé qu'ils comprenaient enfin à quel point l'abstention était nuisible à leurs intérêts. Ils sont entrés dans une bonne voie et nous espérons, pour eux comme pour la communauté entière, qu'ils y persévéreront, en continuant à prendre une part active à toutes les élections concernant l'Etat, la ville et dans les choix à faire dans le parti conservateur. Dans les circonstances encore critiques où nous sommes placés, il ne faut rien laisser au hasard ni à l'intrigue. Les erreurs ou les négligences peuvent coûter cher, ainsi que le prouvent les fautes commises en avril dernier, alors que les élus de la démocratie aux fonctions municipales n'ont guère donné plus de satisfaction au peuple que ceux du radicalisme aux fonctions d'Etat ou à la Législature.

Il importe donc d'éviter de pareilles erreurs à l'avenir, en apportant le plus grand soin aux choix des candidats de la démocratie, comme aussi à la désignation des hommes qui doivent composer les comités de paroisse ou le comité central d'Etat. On a beaucoup critiqué le dernier comité central d'Etat, d'un autre côté, le comité a su vaincre la Convention de chaleureux délégués qui ont rappelé toutes les difficultés qu'il avait fallu vaincre pour compléter l'organisation du parti et qui ont fait valoir le succès des 80,000 voix obtenues pour Grant et Seymour — comme une réponse victorieuse aux adversaires du comité.

Nous n'avons pas à nous prononcer sur ce débat, et nous ne le rappelons que pour faire sentir aux conservateurs la nécessité d'apporter la plus grande circonspection dans le choix des délégués qui doivent composer le nouveau comité central. Chacun sent que si, au lieu de nommer des citoyens désintéressés et uniquement préoccupés du bien général, on nomme des politiciens de profession, ceux-ci pourront quelquefois compromettre ou négliger les intérêts de la cause en laissant détourner leur attention par le désir de servir leurs vues personnelles. Que les démocrates scrutent donc attentivement les titres de ceux qui brigueront l'honneur de faire partie du comité central, ou plutôt qu'ils aillent chercher eux-mêmes parmi les plus capables et les plus intègres, ceux qui peuvent le mieux servir la cause commune, et ils pourront ensuite s'en rapporter avec confiance au zèle et à l'énergie de leurs mandataires.

Le comité central exécutif d'Etat aura, dans les circonstances présentes, une mission difficile à remplir, car il aura à défendre les droits et les intérêts de toute la population qui possède et qui travaille contre une majorité législative oppressive et spoliatrice. Il faudra aux membres du comité, pour réussir dans leur mission, autant d'habileté que de prudence, autant de tact que d'énergie. Les plus intelligents et les meilleurs citoyens doivent seuls être chargés de ce mandat.

Ces réflexions nous sont suggérées par la proclamation que vient de lancer le comité de paroisse pour ordonner une élection de deux délégués par ward, conformément aux résolutions adoptées récemment par une convention démocratique, et que nous reproduisons ici:

1. Dans chaque paroisse de l'Etat, le comité de paroisse actuel procédera aussitôt que possible à une élection sous tel règlement qu'il pourra adopter, d'un comité de paroisse qui servira un an à partir du 3e lundi de novembre 1868, ou jusqu'à l'élection de son successeur. Il devra communiquer au Comité Central d'Etat la liste de ses officiers.

2. Immédiatement après l'organisation de ce comité de paroisse, il sera procédé à l'élection d'un délégué de chaque paroisse et d'un délégué de chaque ward dans la paroisse d'Orléans, pour former un comité central d'Etat, dont 7 membres constitueront un quorum. Le comité central d'Etat servira un an à partir du troisième lundi de décembre, ou jusqu'à ce qu'il soit remplacé par son successeur d'office.

Les comités de paroisses auront plein pouvoir de fixer le temps et le mode de toute élection primaire et de contrôler toutes les affaires financières dans leurs paroisses respectives.

3. Le Comité Central d'Etat aura le pouvoir de convoquer toutes conventions congressionnelles ou d'Etat par le moyen des divers comités de paroisse. Il sera de son devoir d'inspecter et de contrôler le bien-être général du parti et de communiquer promptement toutes les matières d'intérêt aux paroisses.

Aussitôt qu'un quorum du Comité Central sera nommé, il procédera à l'organisation et commencera l'exercice de ses devoirs.

Comme on le verra par l'avis du Comité de paroisse publié dans nos colonnes, l'élection aura lieu lundi prochain, 30 courant. Les délégués qui formeront le Comité de paroisse, lequel devra procéder ensuite à l'élection des délégués qui composeront le Comité Central. On trouvera dans l'avis du Comité les règlements relatifs aux élections de délégués. Nous rappelons à tous les démocrates, membres de clubs indépendants, qu'ils ne pourront voter dans les assemblées démocratiques que s'ils sont enregistrés au club régulier de leurs wards respectifs.

$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le faible prix de *cinquante-cinq piastres*. Elles sont garanties pour 5 ans.

NOUVELLES D'EUROPE.—Depuis notre dernière édition nous avons reçu deux malles d'Europe qui nous ont apporté des journaux et correspondances de Paris depuis le 31 octobre jusqu'au 7 novembre. Nous en donnons des extraits.

Théâtre de l'Opéra.

La représentation de dimanche nous a fait faire connaissance avec la troupe dramatique qui a été presqu'entièrement renouvelée, et nous sommes heureux de dire que la nouvelle troupe nous a paru plus complète et supérieure à celle que nous avions l'année dernière. Le beau drame de Frédéric Soulié, *La Closerie des Genêts*, a été fort bien interprétée dans son ensemble et dans ses détails. Nous y avons retrouvé deux anciennes connaissances, M. Gravier, qui a été tour-à-tour naturel, digne, émouvant et pathétique dans le rôle de Kérouan, et M. Chamonin qui a fait de Dominique un type achevé de vieux grognard. Madame Moreau, premier rôle, a eu un début heureux dans le rôle de Louise et elle nous a prouvé qu'elle était à la hauteur de la réputation qui l'a précédée ici. Elle accentue bien, elle a un jeu intelligent, et elle a de l'âme et du feu. Le rôle de Louise n'est pas un rôle à grand effet, mais il contient, cependant, assez de scènes dramatiques pour permettre d'apprécier la valeur d'une artiste, et la manière dont madame Moreau les a rendues nous a révélé en elle une femme de talent et nous lui prédisons un succès qui ira en grandissant.

Madame Gay-Cavé, jeune premier rôle et jeune première, est une jeune femme, svelte et gracieuse qui plaira également au public. Elle a de la tenue et ne manque pas de distinction. Son interprétation du rôle de Lucile a été satisfaisante; elle a surtout fort bien dit la scène difficile de la déclaration avec Montéclain; avec un peu plus de chaleur dans certains passages, elle eut obtenu un succès plus franc.

Le rôle de Montéclain a été rempli par M. Moreau, artiste qui porte aussi bien l'habit noir que l'uniforme, qui a de l'aisance, du naturel, et un excellent débit. Il nous faudra le voir dans un autre rôle pour savoir si aux excellentes qualités qu'il nous a montrées il joint aussi la puissance dramatique. M. Caron, jeune premier, a su se faire applaudir dans un rôle assez ingrat, celui de George, et il a dit avec beaucoup de feu sa scène avec Leona. La première impression est donc tout à son avantage. Le comique Nardin s'est montré dans le rôle de Pornic excellent grime et bon comédien; il sera promptement populaire. Nous attendrons une autre occasion pour parler de mademoiselle Farnat, le rôle de Leona étant peu important. M. Dubois, chargé à l'improviste du rôle du général d'Estève, l'a rendu en comédien intelligent, mais il nous a paru donner au général un type un peu trop nerveux.

Ces premiers débuts de la troupe dramatique nous ont montré qu'elle contenait assez d'artistes de talent pour que la direction puisse nous donner une bonne série de représentations du dimanche. Si on peut monter quelques nouveautés, l'attrait sera doublé et les recettes aussi. On nous promet pour dimanche *La Petite Pologne*, drame qui n'a, croyons-nous, jamais été joué ici.

Ce soir, nous aurons la première représentation de la *Juive*, grand opéra de Halévy, pour les débuts de madame Uranie Cambier, première forte chanteuse, dans le rôle de Rachel. Mademoiselle Haeselman chantera le rôle de la princesse Eudoxie, et MM. Picot, Engel, Van Huffen et Paulny seront chargés des autres rôles.

La seconde représentation de *Faust* annoncée pour hier soir n'a pu avoir lieu par suite d'une légère indisposition de mademoiselle Haeselman. Mais cette indisposition n'est pas assez grave pour empêcher cette artiste de chanter ce soir le rôle d'Eudoxie dans la *Juive*.

ASSESSMENT.—Nous publions ci-dessous le tableau de l'assessement des quatre Districts de la ville. Bien qu'il y ait une diminution dans le chiffre du capital, eu égard à la langueur et à l'inactivité qui se font remarquer dans les affaires commerciales depuis près d'une année, il s'est élevé un si grand nombre de batisses nouvelles dans toutes les sections de la ville que le chiffre général de l'assessement n'en reste pas moins fort respectable, comme on le verra dans le tableau suivant:

Récapitulation des douze Districts d'Assessment.

Districts.	Valeur des Propriétés Foncières.	Revenu.	Meubles.	Chevaux, Vaches et Voitures.	Actions en Navires et Corporations	Marchandises, Capital et Argent à intérêt.	Total.
1er Dist	$ 8,277,090	$ 14,900	$ 142,350	$ 13,300	$1,500	$179,045	$8,628,185
2me "	8,044,950	35,550	103,950	73,265	16,300	443,080	8,721,095
3me "	11,554,850	44,882	181,750	65,735	15,500	1,556,462	13,409,179
4me "	10,858,045	643,731	59,793	61,620	76,375	4,598,046	16,297,610
5me "	13,320,495	313,370	160,040	30,885	22,150	7,185,096	21,032,036
6me "	14,175,080	153,764	143,900	76,880	28,000	3,427,220	18,004,844
7me "	9,527,150	56,808	105,800	47,835	12,000	793,410	10,543,003
8me "	6,501,550	4,500	88,750	51,150		252,300	6,898,250
9me "	6,244,339	11,700	53,300	88,150		326,050	6,726,529
10me "	4,167,160	13,700	11,850	134,950		174,100	4,501,760
11me "	6,535,300	21,100	90,225	61,765		211,850	6,920,540
12me "	8,707,835	45,930	283,100	23,250	17,700	103,600	9,181,415
	$107,913,834	$1,367,235	$1,438,808	$728,785	$179,525	19,250,259	$130,873,416

Nous devons ce relevé à l'obligeance de M. A. Roux, assesseur.

ROULAISON.—Nous lisons dans le *Louisianais*:

Les sucreries de St Jacques sont en pleine activité. Les travailleurs sont à leur poste. Le rendement est suffisant. En moyenne, l'arpent donne 1,900 livres de sucre.

Nous lisons dans le *Meschacébé et Avant-Coureur*:

Voici encore quelques chiffres de la roulaison: habitation J. Lacaze, 30 boucauts pour 25 arpents; Sylvestre Breaud, 9 boucauts pour 5 arpents; Edouard Roussel, 6 boucauts et demi pour 8 arpents.

—Les cannes sont généralement vertes, donnent beaucoup de melasse et la cuison est très lente. La moyenne du combustible qui était ordinairement de trois cordes de bois par boucaut est de quatre cordes cette année.

Le rendement moyen a été beaucoup exagéré, et comme les habitants gardent beaucoup de plant pour la saison prochaine, nous croyons que la récolte de sucre restera au-dessous de 160,000 boucauts. Aussi nous attendons-nous à voir les cours remonter avant peu.

Agitation à Paris.

Le câble transatlantique nous a appris qu'une certaine agitation régnait à Paris et que le gouvernement avait cru devoir sévir contre la presse dite libérale pour arrêter dans son essor, un mouvement d'opposition qui paraissait devoir faire explosion le 2 décembre prochain. C'est le jour des morts que ce mouvement s'est accentué, ainsi que nous l'apprend l'*Avenir national*:

" Dès le matin de ce jour, dit notre confrère parisien, un grand nombre de personnes sont allées au cimetière Montmartre rendre hommage à la mémoire de Godefroy Cavaignac. Le nombre de ces personnes était même beaucoup plus considérable que l'année précédente. On peut évaluer à environ quinze mille individus le chiffre de ceux qui se sont arrêtés, dans une seule après midi, devant la tombe de Godefroy Cavaignac, en témoignant de leur sympathie. Plusieurs de ces personnes ont prononcé quelques paroles respectueuses, et rappelé les vertus du grand patriote dont la mémoire nous est restée chère. Cette manifestation n'a été troublée par aucune intervention de la police.

" De la tombe de Cavaignac, on s'est rendu à celle de Baudin. On ignorait d'abord l'emplacement. Les gardiens interrogés indiquaient tous la tombe de l'amiral Baudin.

" Enfin, grâce aux indications d'un jardinier, on a découvert, non loin du tombeau de Cassidière, une pierre sur laquelle se lit l'inscription suivante: *Baudin, mort représentant du peuple, le 3 décembre* 1851. La foule s'est alors rangée, respectueuse, autour de cette pierre qui, en quelques instants a été cachée sous les couronnes d'immortelles. M. Quentin, du *Réveil*, a prononcé, au milieu du plus profond recueillement, les paroles suivantes:

" Sur la tombe d'un représentant du peuple, le plus bel éloge qu'on puisse faire de lui, c'est de dire qu'il est mort en faisant son devoir. Il n'y a qu'un mot qui est refoulé dans nos cœurs.

" Pendant 17 ans, on avait caché sa tombe et nous la retrouvons seulement aujourd'hui.

" En présence de cette manifestation nombreuse, nous venons tous rendre hommage au courageux citoyen, mort en défendant la liberté sur les barricades de décembre."

" Cette petite allocution a été suivie de quelques cris de vive la liberté! vive Baudin! le public n'a cessé de défiler, en s'inclinant, devant cette humble et glorieuse pierre, jusqu'au moment où le bruit des tambours a annoncé que l'heure de la fermeture du cimetière était arrivée.

" Aucun trouble, aucun désordre ne se sont produits dans ces pieuses manifestations. La police, mieux inspirée que l'année dernière, s'est tenue à l'écart et le droit des citoyens à honorer les mémoires qu'ils chérissent n'a pas été contesté."

Le lendemain, les journaux républicains commençaient une campagne en règle contre le coup d'Etat du 2 décembre, comme s'ils eussent obéi à un mot d'ordre. L'*Avenir National* disait:

Deux décembre! *Dies iræ, dies illa*, et les vaincus de cette journée peuvent bien la rappeler en citant la Prose des Morts, le lendemain du jour où ils ont déposé leurs couronnes sur la tombe de Godefroy Cavaignac, et surtout sur celle de Baudin, de cet homme qui a dit: "Vous allez voir comment on meurt pour vingt-cinq francs!" paroles que le monde admireraient depuis deux mille ans, et qui seraient dans tous les livres d'éducation, si elles avaient été dites par un Grec ou par un Romain de Plutarque.

Le 4 décembre, Paris, sombre et désert comme une ville prise d'assaut, se coucha dans la terreur, et la France rentra dans ces temps dépeints par Tacite "où l'on eût perdu la mémoire même, s'il était aussi possible d'oublier que de se taire."

Mais, c'est en vain que les défenseurs du coup d'Etat ont compté sur le temps pour effacer le souvenir de la journée du 4 décembre: ce souvenir est indélébile; il vit pour eux comme pour nous. Le temps ne l'effacera pas.—(*A. Peyrat.*)

Le *Siècle*, le *Temps*, l'*Opinion Nationale*, le *Réveil*, etc., faisaient des réflexions analogues. Enfin le surlendemain, on lisait dans l'*Avenir*:

Aujourd'hui que le lieu où repose Baudin est connu, la démocratie doit un monument à ce représentant héroïque. Les journaux le *Réveil* et l'*Avenir National* ont eu simultanément la pensée d'adresser un appel à leurs amis. A dater de demain, une souscription est ouverte dans les bureaux du *Réveil* et de l'*Avenir National*. La première liste de souscription paraîtra dans les deux journaux.

Cette souscription étant, paraît-il, organisée dans un but hostile, le gouvernement l'a frappée d'interdiction. Cette mesure a été bientôt suivie de poursuites rigoureuses contre la presse, ainsi que nous l'annonce le câble transatlantique. Nous ne tarderons pas à savoir quel degré d'importance il faut attacher à ces dissensions intestines.

Le *Droit* annonce qu'une instruction est ouverte au sujet de faits qui se sont passés au cimetière. D'après le même journal, une autre instruction serait entamée en même temps, à l'occasion de la souscription ouverte par des journaux démocratiques, pour l'érection d'un monument au député Baudin, tué le 3 décembre 1851 sur une barricade parisienne, en résistant au coup d'Etat d'où est sorti l'empire.

— On annonce comme devant paraître très incessamment un nouveau journal littéraire et politique qui aurait pour titre: *Paris*. Le rédacteur en chef serait M. Henri de Pène, l'un des fondateurs du *Gaulois*, et qui vient de se séparer de ce journal.

— M. Lissagaray, rédacteur de l'*Avenir*, et le gérant de ce journal, poursuivis par M. Granier de Cassagnac, ont été condamnés, le premier à 2,000 francs d'amende, le second à 500 francs de la même peine.

AFFAIRES D'ESPAGNE.

La *Presse*, journal hostile à la révolution espagnole, s'exprime ainsi:

Le provisoire menace de s'éterniser en Espagne. On parle de protestations émanant du parti démocratique. Nous comprenons que les promoteurs de la révolution puissent s'étonner du temps qu'on perd. Les gouvernants s'excusent sur la nécessité de préparer le terrain électoral, d'instruire le peuple, et, en attendant, ils sèment de pompeux manifestes aux quatre coins de l'Europe.

Le plus clair dans leur œuvre jusqu'à ce jour, c'est la confiscation des biens du clergé et l'annonce d'un emprunt de plus d'un milliard de réaux. Le plus probable c'est que chaque chef poursuit un but où son intérêt personnel tient autant, sinon plus de place que l'intérêt du pays. On devait s'y attendre, presque tous les hommes qui dirigent à cette heure les affaires ont vécu pour l'intrigue et par l'intrigue, cependant, on ne peut blâmer les Espagnols qui demandent autre chose. Déjà, dans plusieurs provinces, une agitation assez vive se fait sentir; des correspondances dignes de foi font prévoir des résistances sur divers points. Le résultat évident et déplorable de ces tergiversations sera de laisser à tous les partis le temps de s'organiser, et le jour où l'on croira, où l'on prétendra peut-être avoir achevé l'éducation du peuple, on se trouvera en présence de factions hostiles toutes prêtes à entrer en campagne et à poursuivre les armes à la main, s'il le faut, la revendication de leurs droits.

D'un autre côté on lit dans un journal favorable à la république et suspect d'exagération:

La presse démocratique de Madrid suit l'exemple du gouvernement provisoire. Le plus important de ses organes, la *Discusion*, qui avait gardé depuis sa réapparition le silence le plus absolu sur la question de la forme du gouvernement, a paru, le lendemain de la publication du manifeste gouvernemental, avec cette devise nouvelle en tête de ses colonnes: "*No mas reyes! La republica!* (Plus de rois! La république!) Son premier Madrid commençait et concluait par ce cri nouveau dans ses colonnes: *Viva la republica española!*

En même temps que la *Discusion*, d'autres journaux de Madrid, *el Pueblo*, *el Amigo del Pueblo*, etc. etc., arboraient comme elle la bannière républicaine.

Toutes les correspondances de Madrid s'accordent à constater les progrès rapides de l'opinion républicaine. Un journal clérical de Madrid, le *Pensiamento*, l'*Univers* de là-bas, en convient lui-même. Il disait dans son dernier numéro avec une ironie amère:

" Si le comte de Reus, marquis de Los Castillejos, n'a pas d'autre argument à faire valoir contre la république espagnole que celui qu'il a soutenu dans sa lettre à M. Emile de Girardin, il peut dès aujourd'hui faire enlever la couronne royale qu'il a conservée sur son képi. Nous pouvons l'assurer que si le gouvernement persévère où il s'est engagé si malheureusement, il ne manquera pas de républicains en Espagne. Avant un mois, l'immense majorité des Espagnols criera: Vive la République!"

Du reste, la tranquillité la plus complète règne dans toute l'Espagne. La Junte du Ferrol, et celle de Barcelone, qui seules étaient restées en exercice, viennent de se dissoudre.

On croit que les Cortès constituantes pourront être réunies vers le 20 décembre.

Les élections municipales et provinciales auront lieu auparavant.

Mazzini a adressé une lettre à Emilio Castelar. On y lit ce qui suit:

" Mon cher frère, l'Espagne vient de réaliser glorieusement une Révolution immaculée qui peut,—si elle est logique avec son origine et si elle a l'audace qui, à certains moments, se nomme génie,—la placer à la tête des nations européennes, réalisant ainsi les espérances que si souvent vous m'avez manifestées dans nos colloques.

" L'Espagne peut et doit donner le baptême de la réalité à la grande idée de l'époque, conquérir la plus glorieuse des initiatives, pendant une large étape dans la voie de la civilisation. Si elle n'ose pas faire ce que le monde attend d'elle, elle se condamne à une période d'infériorité et d'anarchie, et à la nécessité qu'il faut éviter provisoirement, la nécessité d'une autre révolution. Que Dieu vous éclaire tous!
" Votre ami " MAZZINI."

Le duc et la duchesse de Montpensier sont encore à Lisbonne. Ils y attendent le général Dumas, qui est l'ami et l'agent principal des princes d'Orléans. Le général Dumas est chargé d'une mission auprès du duc de Montpensier, de la part de ses frères. Les princes ont délibéré sur la conduite que devait tenir le duc, dans le cas où la couronne d'Espagne lui serait offerte. Ils ont été unanimes à conseiller à leur frère de ne pas faire en 1868 en Espagne ce qui a été fait en France en 1830, par leur père.

La *Gazette de France* publie une nouvelle à sensation dont nous lui laissons la responsabilité. Le prince royal de Prusse, qui se trouve en Angleterre, l'aurait quittée discrètement pour se rendre à Madrid par Gibraltar.

On lit dans le *Journal de Paris*:

Plusieurs journaux annoncent que M. le comte de Paris et les autres membres les plus importants de la famille d'Orléans conseillent au duc de Montpensier de n'accepter que la régence, le prince des Asturies devenant roi.

Il est parfaitement exact, croyons-nous, que quelques uns des hommes d'Etat les plus importants de l'Angleterre, regardant le refus du roi don Fernando de Portugal comme définitif et irrévocable, et comprenant que M. le duc de Montpensier devient dès lors le candidat le plus sérieux au trône d'Espagne, ont fait depuis quelques jours de grands efforts auprès des princes d'Orléans pour les décider à appuyer la combinaison de la régence. Mais nous ignorons, jusqu'à ce jour, si M. le comte de Paris et les autres membres de sa famille ont cru devoir faire une démarche dans ce sens auprès de M. le duc de Montpensier. Nous ignorons même s'ils croiront devoir intervenir dans une affaire qui concerne le duc de Montpensier bien plus comme infant d'Espagne et comme mari d'une infante d'Espagne, que comme membre de la famille d'Orléans.

EMEUTE DE ROTTERDAM.

Voici, d'après une lettre adressée de la Haye au *Temps*, le récit des désordres qui ont eu lieu à Rotterdam, dans la soirée du 31 octobre:

Depuis quelques soirs, les rues, ordinairement si paisibles, de Rotterdam étaient troublées par les turbulences des nombreux élèves d'une école municipale de dessin, ouverte le soir, à l'extrémité d'une des rues principales, et dont le personnel écolier, histoire de narguer une police peu aimée, s'amusait à parcourir tumultueusement les voies adjacentes, chantant, criant, insultant les agents qu'il rencontrait sur sa route, et grossi, comme de coutume, par des bandes de jeunes curieux qui, de plus en plus, faisaient chorus.

Cependant, sauf quelques vitres brisées et quelques braves bourgeois très effrayés, il n'y avait pas encore grand mal. Ce sont des scènes qui arrivent assez souvent dans nos villes, et qui ne tirent pas à conséquence. Pourtant, on aurait pu et, je crois, du prendre celles-ci un peu plus au sérieux. Quelques mesures sévères de police eussent suffi pour étouffer un mouvement qui ne se rattachait à aucune idée politique ou sociale sérieuse, et qui compromettait fort inutilement la sécurité d'une importante cité commerciale.

On ne fit rien, et chaque soir le désordre alla en augmentant. L'animosité d'une partie de la population contre la police municipale alla en grandissant, et le samedi soir, 31 octobre, surexcitée par quelques agitateurs subalternes et par quelques exemples que la police avait cru devoir faire, une masse de populaire se porta sur l'hôtel-de-ville et le bureau central de police adjacent et se mit à en faire le siège en règle. En vain le bourgmestre, les échevins, d'autres magistrats parcoururent les groupes pour les exhorter au calme et au respect des lois; leurs exhortations se perdent dans la foule, et le désordre continua.

Les agents de police, retranchés dans leur bureau central, firent une sortie, au nombre d'une soixantaine, pour déblayer la place de l'Hôtel-de-Ville, et réussirent à refouler la multitude en frappant à coups de plat de sabre. Mais ce premier succès faillit leur être fatal. La foule, exaspérée, se massa dans les rues adjacentes, les dépava et fit pleuvoir une grêle de pierres sur les agents, qui durent de nouveau battre en retraite et se retirer dans leur bureau, où l'émeute pendra après eux. Leur position devint critique.

Les émeutiers, furieux, ne parlaient de rien moins que de les rôtir tout vifs; une caisse pleine de paille venait d'être apportée et allumée; la flamme commençait à mordre sur les locaux du rez-de-chaussée. En même temps, on apprenait que les postes établis dans d'autres quartiers étaient assiégés, eux aussi, par une foule acharnée. Les agents de l'hôtel de ville n'eurent plus d'autres ressources que de grimper sur le toit et de faire pleuvoir une grêle de tuiles et de briques sur les assaillants. Enfin ils furent dégagés par l'arrivée d'un renfort d'un autre poste qui, délivré de ses assiégeants, accourait leur prêter main forte.

Mais alors les attaquants allaient se réunir à ceux qui avaient commencé le siège de l'hôtel de ville. Depuis plusieurs heures, toutes les vitres de ce bâtiment et des maisons voisines étaient brisées. On avait arraché les candélabres de la rue pour forcer les grilles et pénétrer dans l'intérieur. Quelques énergumènes voulaient aussi y mettre le feu, et l'un d'eux fut arrêté au milieu d'une bagarre indescriptible, tenant encore à la main les papiers enflammés qu'il approchait des tentures. Tout cela se passait vers deux heures du matin.

Enfin, on vit déboucher un escadron de hussards, qu'on avait mandé—beaucoup trop tard, selon moi—de la Haye. Il fut bientôt suivi d'un bataillon de grenadiers venu par chemin de fer, et quelques heures après par un bataillon de la ligne. La bourgeoisie, revenue de sa première stupeur, commençait à s'organiser pour le maintien de l'ordre. Bref, à part quelques scènes tumultueuses qui ont encore signalé, pendant la journée de dimanche, l'arrestation des principaux meneurs, la tranquillité est rétablie, des constables spéciaux se forment, et tout donne lieu de croire, aujourd'hui lundi, et surtout puisque la nuit s'est passée paisiblement, que l'ordre matériel ne sera plus troublé.

Le procureur-général informe. Une centaine au moins d'arrestations ont été faites, et trente-deux au moins seront maintenues. Il y a une douzaine d'agents de police très sérieusement blessés; il y en a un peu plus du côté de la population. On parle de morts, sans que j'aie pu acquérir quelque certitude sur ce point; il y a un nombre très considérable de contusionnés et de légèrement blessés.

Voilà les faits, et vous me demandez sans doute ce que tout cela signifie. Je tâcherai de vous le dire, tout en vous prévenant que je redoute un peu le jugement de ceux qui ne connaissent pas ce pays, et qui, par conséquent, trouveront mon explication médiocrement explicative.

D'après le bulletin du *Moniteur*, ces désordres auraient eu pour cause le déplacement d'un marché et un nouvel impôt de ville.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE—23 novembre.
THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN. No 111, rue du Canal.
Ci-devant encoignure Chartres et Bienville.

6 heures A. M.	45	degrés
Midi	51	"
3 heures P. M.	56	"
6 heures P. M.	54	"

MORT DE W. A. VIOLETT.—Nous venons de perdre un de nos meilleurs citoyens, M. W. A. Violett, de la maison Violett, Bleck & Co, est mort subitement d'une maladie du cœur, chez lui, ici, dimanche dernier. M. Violett était un de nos négociants les plus estimés. Pendant longtemps, membre du Conseil municipal de 1865 à 1860, il s'y était distingué par une grande énergie de caractère et une rare honnêteté de vues. Il résidait ici depuis près de 35 ans et était natif d'Alexandrie, en Virginie. La Nile-Orléans a encore beaucoup d'hommes de cette valeur, mais on se garde bien de les envoyer au Conseil municipal.

COUR DES ETATS-UNIS.—La cour s'est occupée hier de l'affaire de Jas. T. Tucker, dont le but est de forcer la Compagnie du chemin de fer des Opelousas à se mettre en banqueroute. L'affaire est venue sur l'intervention de Charles Morgan, qui avait actionné la Compagnie dans une des cours de l'Etat pour $219,000, et qui, comme nous l'avons dit déjà, est intéressé à se mettre en possession de la voie ferrée. Sa demande n'a pas été soutenue par le juge Durell qui a maintenu l'injonction contre sa poursuite. Quant à forcer la route à se mettre en banqueroute, cette question reste à décider.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Cette Cour a instruit hier l'affaire de Jeramio Cassar, marchand de fruits, accusé par Giuseppe Spito d'avoir volé 1250 napoléons (pièces d'or de 20 francs) qu'il lui avait confiés. A. Sambola poursuivait et D. M. C. Hughes défendait. Le jury ne pouvant se mettre d'accord a été fermé pour la nuit.

ARRESTATION DE VOLEURS DE CHEMINS DE FER.—Dans notre dernier numéro nous avons parlé de cinq fameux voleurs, de Chicago, qui ont été arrêtés entre cette ville et Jackson, Mississippi, par les officiers envoyés d'ici sur une locomotive, expédiée exprès dans ce but par le colonel Williams, surintendant du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à Jackson.

Ces hommes ont été traduits hier devant le recorder Becker, sur la suspicion d'avoir fait partie d'une bande de coquins qui ont dernièrement exécuté un vol de $2500, dont les détails ne nous sont pas encore connus, et qui sont venus au Sud pour y exercer leur industrie sur les chemins de fer.

On croit aussi qu'ils ont appartenu à une autre bande qui a incendié tout récemment le magasin de M. Fell, à Hagle Hurst, Mis, sur le chemin de fer de Jackson, et y a pris $10,000 en faisant sauter le coffre-fort avec de la poudre. Les cinq hommes sont aussi soupçonnés de porter chacun divers noms. Trois d'entre eux qui ont dit s'appeler Essex, Randall et Curtis sont aussi connus sous les noms de Watson, McCord et Morris. Les autres ont déclaré se nommer Tyler et Frank William. On dit que McCord s'est évadé de la geôle du Missouri. Ils ont tous été renvoyés en prison, n'ayant pu fournir individuellement un cautionnement de $10,000 pour répondre de leur comparution.

Devant la Cour, ils ont fait les fiers-à-bras. L'un d'eux a dit que les officiers de police en les arrêtant avaient cherché à faire de l'argent à leurs dépens. Sans refuser de se laisser croquer par le photographe, ils se sont opposés à ce que leurs portraits figurassent dans les journaux. On a trouvé sur un de ces bandits un check (supposé volé) de $400 sur la banque de Memphis. On croit que leur avant garde est sortie des chars avec leur butin quelque part dans les bois, quand ceux-ci ont été arrêtés. Le chef de police de Jackson, qui était venu avec les chars, n'a pu, par conséquent, retrouver l'argent, les montres et tous autres articles de valeur qu'ils avaient emportés.

TENTATIVE DE VOL.—Hier matin, des personnes inconnues ont tenté de commettre un vol chez Mme Norcross, au coin des rues St-Mary et Chesnut. Mais le bruit qu'elles ont fait a réveillé cette dame qui a déchargé sur eux plusieurs coups de revolver. Les coquins ont pris la fuite et tout fait. C'est la troisième tentative de ce genre qui a été repoussée ainsi dans la même résidence.

VOL.—Alfred Colbert a été arrêté dimanche soir, rue Fulton, sur la suspicion d'avoir volé $930 et une montre d'argent à M. Louis Booth. Il y a une semaine, que M. Booth fut attaqué rue Palmyre et dévalisé de tout ce qu'il avait sur lui, même d'une partie de ses vêtements. On présume que le voleur d'hier faisait partie de la bande de la rue Palmyre.

COUP DE PISTOLET.—Fred. Hester a été arrêté, hier, par l'officier Bradley, qui l'accuse d'avoir tiré sur lui dans la buvette de la rue Lafayette, voisine de la station de police. Hester appartient aussi à la police. Il y avait entre eux un sujet de querelle que nous ignorons. La balle, du reste, n'a fait de mal qu'au plafond du salon où elle est allée se loger.

UN AUTRE COUP DE FEU PAR UN OFFICIER DE POLICE.—Dimanche soir vers 10 heures, M. Holm, pendant qu'il se tenait au coin des rues Bons-Enfants et Désiré, a été dangereusement blessé dans les reins par l'officier Huck qui lui a tiré un coup de pistolet pour se défendre contre lui d'après le récit qui nous est fait.

Il paraît que M. Holm était prisonnier sous la garde de Huck qui le conduisait à la station. Arrivé à l'endroit désigné plus haut, il veut s'échapper et pour y parvenir, tire un pistolet de sa poche pour s'en servir contre son gardien. Celui-ci toutefois le prévient et lui inflige une blessure assez grave. M. Holm a été transporté chez lui rue Royale, entre Ste-Anne et Dumaine.

UN OFFICIER ATTAQUÉ DANS SA RONDE—L'officier de police Stahl a été attaqué hier de grand matin, dans la rue des Magasins, par deux coquins qui lui ont asséné sur la tête deux ou trois coups de slong-shot, sous lesquels il s'est affaissé sans connaissance. Le capitaine Schreiber, sous le commandement duquel il se trouve, l'a découvert et l'a amené à la station des Pacaniers.

L'HOMICIDE DE LA RUE ST THOMAS.—M. Daniel Gleason qui, dimanche soir, a reçu un coup de fusil à la porte de chez lui, rue St-Thomas No 35, est mort dimanche à 1 heure. Il était né dans le comté de Tipperary, Irlande, et avait 34 ans. Il résidait ici depuis 20 ans.

Il paraît que Gleason avait voulu rétablir l'ordre dans une maison de danse du voisinage où l'on faisait du tapage et que le sergent Whittler qui allait vers cette maison dans le même but, a tiré deux coups de pistolet dont l'un a atteint Gleason. Le sergent s'est constitué prisonnier à la station du 1er District. Gleason était membre du club Tiger.

Nous apprenons que Gleason est mort hier dans l'après-midi.

CORPS RETROUVÉ.—On se rappelle que M. Andrew Oliver, courtier de marine, et fils de feu le Dr Andrew Oliver, tomba dans le fleuve, le 12 de ce mois, en cherchant à monter à bord d'un navire mouillé au pied de la rue Mandeville, 3ème District. Toutes les recherches faites pendant une semaine pour retrouver le corps furent inutiles. Avant-hier, dimanche, on vit un cadavre flotter sur l'eau, à l'extrémité du wharf de la rue Mandeville. On se hâta de le transporter à terre et on reconnut les restes de l'infortuné Oliver, qui avaient séjourné dix jours au fond du fleuve à l'endroit même où il y était tombé. L'enterrement a eu lieu dimanche après-midi, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

MEURTRE SUPPOSÉ.—Wm Shay a été arrêté, hier soir, rue Delord, par l'officier Hennessey, sur un mandat du Bureau des Affranchis qui l'accuse d'avoir tué un nègre pendant les troubles politiques antérieurs à l'élection. Il a été écroué à la station centrale et comparaîtra devant le recorder Becker.

INVESTIGATION.—L'enquête faite sur le corps de la femme Baker que sa sœur disait avoir été maltraitée par son mari au point d'en périr, a eu pour résultat un verdict du jury portant que la mort a été causée par une fièvre congestive, ce qui est conforme avec l'opinion du Dr. McKay, du coroner Roche et du certificat du Dr. Austin, qui avait soigné la défunte. En conséquence, Baker a été favorablement déchargé.

FEU.—Dimanche matin, vers deux heures, le feu a pris chez M. Ogleston, rue St-Charles, entre les rues Soniat et Dufossat, à Jefferson City, et une des plus belles maisons de résidence construites dans ce brillant voisinage de notre ville a été détruite. Les passagers qui vont à Carrollton se rappelleront cette maison qui était située près de la station Soniat, et qui attirait l'attention non seulement par l'élégance et l'opulence de sa structure, mais encore par la beauté de son parterre et des bosquets.

RAPPORT MORTUAIRE.—Il est mort à la Nouvelle-Orléans, pendant la semaine qui a expiré dimanche, à 6 heures du matin, 97 personnes, dont 41 appartenaient au sexe masculin, 51 au sexe féminin, 5 non classées, 72 à la race blanche, 22 à la race de couleur, et 3 non classées; 64 nées aux Etats-Unis, 10 non classées et 22 nées à l'étranger.

$55.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les derniers perfectionnements, au prix de $55, au No 182, Canal.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles de Washington.

Washington, 23—Quelques Anglais et deux Américains ont été arrêtés en Syrie sur l'accusation d'avoir fait passer dans l'intérieur des armes de contrebande dans le but de renverser le gouvernement. Les prisonniers soutiennent qu'ils faisaient une reconnaissance pour un tracé de chemin de fer et que ces armes étaient pour défendre leurs employés. Le consul américain s'est donné beaucoup de mouvement pour ses nationaux, mais le consul anglais paraît indifférent sur le sort de ses compatriotes.

Fullerton aura, mercredi, une audience du Président, et lui soumettra de nouvelles preuves.

Tous les bureaux du gouvernement doivent être fermés jeudi.

Le sénateur Cameron et le représentant Randall demandent la suspension du collecteur Coke, de Philadelphie.

McCulloch estime qu'il y aura un déficit de 40 à 50 millions pour l'année fiscale prochaine.

Washington, 23—On dit à propos de la délégation de la Louisiane au Congrès, que Jones tâchera d'être admis en vertu de son ancienne concurrence avec le colonel Mann. S'il échoue, nulle contestation venant de l'élection ne sera autorisée. Tous les élus seront rejetés, ce qui nécessitera une nouvelle élection après le premier mars.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 23—Sucre plat et sans changement.

Le feu a détruit une grande portion de Batarbano, hier, sur la côte du Sud Ouest.

Nouvelles Diverses.

Philadelphie, 23—Mme Mary K. Hill, habitant une résidence aristocratique qui lui appartenait, au coin des rues Pin et Dixième, a été jetée par une fenêtre du second étage. Elle avait été tuée auparavant avec un fourgon qui lui avait fait sauter la cervelle. Son gendre a été arrêté comme coupable de ce meurtre. La défunte était fort riche.

Tallahassee, 23—Le général Waddy Thompson, qui dans le temps de M. Calhoun représentait au Congrès la Caroline du Sud et qui fut ensuite ministre au Mexique, est mort cette après-midi à l'âge de 70 ans.

Richmond, 23—Le juge-président Chase est arrivé ici ce soir et siégera demain à la Cour.

N-York—Le juge Barnard dans ses remarques au grand juri, a fait allusion aux accusations de corruption faites par les journaux, les appelant d'atroces libelles. Il invite le juri à y regarder de près pour dire si une combinaison de voleurs, déclarées et de pendards qui infestent Wall et Broad streets depuis des années et qui maintenant se querellent entre eux, auront la permission de cacher leur méfaits par des insultes et des outrages contre les juges.

Le juge Sutherland a lancé un ordre qui rend la place du juge Barnard vacante et nomme Jay Gould, receveur du chemin de fer de l'Erie.

Lowell, 23—Butler est très malade, ayant pendant un moment perdu la parole. On craint un résultat fatal.

Marchés Américains.

New-York, 23 au soir—Coton, plus ferme et en bonne demande. Vendu, 3,200 balles. Middling, 24 3/4 à 25. Farine et blé, lourds et en faveur des acheteurs. Sucre muscovado, 11 à 11 1/2. Fret, ferme. Argent, toujours plus facile. Offres très libérales. Prêts sur gouvernement à 6 p 0/0. Escompte, de 7 à 9. L'or a fermé à 134 5/8, Sterling, ferme à 10 1/2.

New-York, 23—5-20, 108 1/4—10 40, 106. Actions inactives à la clôture. Balance à la sous-trésorerie $81,500,000.

Mobile, 23—Vendu, 1,400 balles de coton. Middling, 23 à 23 1/4. Faibles offres de vente. Reçu, 2,464 balles.

Louisville, 23—Tabac rare et ferme, de 6 à $6. Coton 21 1/2. Farine superfine 5; Avoine 53; Graisse 14; Porc 23. Whisky 97. Cochons 7.

St Louis, 23—Farine 5. Maïs 83. Jambons 16; Graisse 14. Whisky 97.

Cincinnati, 23—Farine et grains, calmes. Whisky 97. Coton ferme. Middling 22 1/2. Graisse 14. Jambons de 13 à 15. Sucre 12 3/4 à 15. Pommes 3 à 5.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 23—Montant, le Henry Ames à 4 P. M.

Louisville, 23—La rivière baisse. Temps clair et froid.

St Louis, 23—Le fleuve baisse.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 23, 6 P. M.—Arrivés, le steamer Bienville, de New-York, par la Havane, et la barque italienne Marsala, de Genève. Pas de départs.

Le steamer Yazoo est toujours sur la barre.

(*Dépêches de lundi matin.*)

La Havane, 23—Lorsqu'on a passé en revue aujourd'hui 6000 volontaires et pompiers armés qui, avec les troupes régulières composent une armée de 12,000 hommes disciplinés à la disposition du gouvernement en cas de besoin. Le manifeste du gouvernement provisoire à Madrid a été reçu et envoyé dans toutes les villes et on croit que ses dispositions libérales mettront fin à la rébellion.

Une forte tempête du nord se fait sentir dans le Golfe.

Les Républicains prétendent que les révolutionnaires reçoivent journellement des renforts, mais les informations du gouvernement sont bien différentes. Le mouvement dont on avait parlé dans la Vuelta de Abajo est un canard. Les révolutionnaires sont mal armés et manquent de munitions. Les dépêches du gouverneur disent que Valmaseda compte Puerto Principe. Valmaseda couvre en déroute l'idée qu'il sera attaqué. Au contraire, il dit qu'il a commencé les opérations contre les insurgés.

Venezuela est tranquille. Quelques bandes errent dans les montagnes, mais les citoyens désirent partout la paix. Les récoltes de Porto Rico sont florissantes. L'agitation politique est passée. Toute la population est tranquille.

New York, 23—Le colonel Gibbons, un des chefs des flibustiers, désirait, il y a quelques jours, faire un contrat avec une maison de cette ville pour un million de piastres de matériel de guerre, mais les garanties n'étant pas considérées comme bonnes, l'opération a manqué.

La semaine a fermé paisiblement après la plus grande excitation que Wall Street ait jamais éprouvée. Nombre de courtiers ont signé un papier pour s'engager à ne pas faire d'Erie ou à ne pas prêter sur ces actions. L'état des banques est fort remarquable, et l'énorme augmentation des legal tenders indique qu'on a ouvert de nouveau la porte aux greenbacks. On dit que le gouvernement vendra trois millions de piastres en or, pour augmenter sa réserve courante.

Pollock, l'ingénieur en chef du steamer Gulf City, de Galveston, a été tué hier, écrasé par la machine.

Arrivés, le Vicksburg, de la Nile-Orléans.

Une dépêche datée du Port-au-Prince au *Herald*, à la date du 7 novembre, rapporte que le président Salnave est revenu à ce port du cap Haytien avec les bâtiments de guerre Pétion et Salnave. Il relâchera aux Gonaïves. Ces deux places sont sans provisions. Les habitants souffrent. Le général Nessage Saget concentre de nombreuses troupes autour des Gonaïves et y attaquera bientôt les Salnavistes.

(*Dépêches d'hier soir.*)

New-York, 23—Argent facile à 5 et 6 p. 0/0. Or 134. 5-20, 112. Coton plus ferme. Mid. 21 3/4.

Washington, 23—On dit que Rollins, recommande la suspension de Norcross, collecteur de revenu pour le 1er district de la Louisiane.

L'expédition flibustière pour l'île de Cube n'a pas pris assez de corps pour motiver une proclamation, mais on dit que les maréchaux fédéraux et l'avocat général ont reçu la recommandation d'être vigilants.

Un discours du roi de Prusse.

Le roi Guillaume est assurément de tous les souverains européens celui qui prononce le plus de discours. Voici la conclusion de celui qu'il a prononcé le 4 novembre à l'ouverture de la Diète de Prusse:

Par la révision de l'acte sur la navigation du Rhin, nous sommes arrivés à nous entendre avec les différentes provinces pour le règlement du trafic sur l'un des fleuves les plus importants du royaume. Mon gouvernement soumettra cette convention à votre approbation, selon les lois de la constitution.

Je suis heureux de constater que nous n'avons pas à redouter, cet hiver, le retour de la misère et de la famine qui ont désolé, l'an dernier, une partie de la province de Prusse, grâce aux mesures énergiques qui ont été prises avec votre approbation, grâce à l'activité des autorités et des corporations et à la récolte abondante de la présente année dans toutes les provinces du royaume.

Les relations de mon gouvernement avec les puissances étrangères sont des plus satisfaisantes et des plus amicales. Les événements accomplis dans la Péninsule occidentale de l'Europe ne font naître en nous d'autres sentiments que le désir et l'espoir que la nation espagnole réussisse à trouver dans la formation indépendante de sa position nationale, une garantie de sa prospérité et de sa puissance futures.

Une preuve des progrès qu'accomplit la civilisation nous est fournie par le Congrès international tenu récemment à Genève et qui a complété sa tâche en étendant à la marine les principes qu'elle avait déjà débattus et adoptés au sujet du traitement des blessés en temps de guerre. Nous devons espérer que le moment est éloigné où nous aurons besoin de mettre ces principes en application.

Les sentiments qui animent les souverains de l'Europe et les aspirations des peuples pour la paix sont les sûrs garants que, non-seulement le développement progressif du bien-être général n'aura pas à souffrir dans sa marche, mais qu'il ne sera plus gêné ou paralysé par les effets de craintes sans fondement dont les ennemis de la paix et de l'ordre public se font trop souvent une arme.

Que la Diète, pénétrée de cette confiance, procède à son œuvre de paix.

— Succès de Thérésa à Bordeaux. Elle a été forcée de donner une seconde soirée.

—Rue Saint-Honoré, on lit à la devanture d'un mannequin, cet avis à la main:

ICI ON REÇOIT TOUTES LES PIÈCES
Et au-dessous:
Excepté celles de théâtre.
Malin, va!

—La *Presse* rapporte que M. Berryer, qui se trouvait en villégiature au château de Vaufreland, dans l'arrondissement de Sancerre, s'est trouvé tout d'un coup assez gravement indisposé. L'illustre orateur s'est fait immédiatement conduire au chemin de fer. Il est arrivé avant-hier chez lui, rue Neuve-des-Petits-Champs. Son état de santé qui avait d'abord inspiré quelques inquiétudes s'est amélioré.

M. Berryer, né le 4 janvier 1790, est, par conséquent, âgé de soixante-dix-huit ans. Il est doyen d'âge de la Chambre. Les deux députés qui viennent ensuite par rang d'âge sont M. de Parieu, père du vice-président du Conseil d'Etat, né le 14 novembre 1790, et M. le général Lebreton, né le 18 janvier 1791.

☞ Est-il possible que plus de cinq millions de PLANTATION BITTERS (amer d'habitation) ont été vendues l'année dernière? C'est presque incroyable et, cependant, le fait est positif. Nous y voyons la preuve de la merveilleuse efficacité de cette préparation. Toutes les familles devraient avoir l'amer d'habitations, à quelque prix que ce soit. Veillez à ce qu'on vous donne le véritable article.

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et ne coûte que moitié prix.

$55.—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, 1er prix, garanties pour 2 ans. Bureau, 182, Canal.

UNE MAUVAISE PLAISANTERIE.—La race des mauvais plaisants ne s'éteindra jamais.

Un soir, à la représentation de la salle de l'Orient, à Bruxelles, un des féroces de l'espèce a fait à Mlle Adelina di Rhona, ce qu'on appelle trop complaisamment une mauvaise plaisanterie.

Mademoiselle Albina, qui donne chaque soir à ce théâtre d'intéressantes séances de prestidigitation, se disposait à faire le tour du pistolet enchanté avec lequel elle fait tirer sur elle à bout portant.

L'arme avait passé dans la salle et un des assistants venait d'y introduire cinq balles dont se compose la charge, lorsque la prestidigitatrice, en introduisant la baguette magique dans le canon, crut s'apercevoir qu'il s'y trouvait quelque chose d'anormal et se retira en s'excusant près du public et en lui expliquant qu'une atroce plaisanterie avait dû lui être faite.

La pauvre jeune femme avait les larmes aux yeux, et il lui fallut son sangfroid pour ne pas s'évanouir.

Quand elle reparut quelques instants après, excessivement pâle encore, la salle tout entière lui fit une ovation, bien qu'on ignorât la cause de l'accident. Qu'eût-ce été si on lui eût appris que l'on avait introduit dans le pistolet, pendant qu'il circulait dans la salle, une vis d'un pouce environ, qu'un hasard providentiel avait fait deviner à la prestidigitatrice, mais qui, si elle fût restée dans le canon, l'aurait certainement, sinon tuée, du moins blessée fort grièvement.

—La carte d'une brasserie du faubourg Saint-Martin se termine par cette ligne:
N. B. ON EST SERVI PAR DES GARÇONS FÉMININS.

—On ne prête qu'à ceux qui n'ont pas besoin, parce que ce sont les seuls qui peuvent rendre.

—Les fiançailles du duc de Leuchtenberg ont été célébrées à Saint-Pétersbourg. C'est une alliance notoire et un scandale à la cour. En effet le prince épouse simplement une demoiselle d'honneur.

Décédé, le 12 novembre, à 6 1/2 heures du soir, à l'âge de 32 ans, ANDREW OLIVER, fils de feu le Dr. Andrew Oliver, de cette ville.

$100,000
DE BILLETS DE VILLE
Seront achetés au plus haut prix du marché,
AU BUREAU DE CHANGE
De J. BRETTE,
6.......RUE ST-CHARLES......6
Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouterie.
Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir. 26 oct—2mPP

Avis.
MR JOHN STRENNA a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général qu'il vient de transférer son établissement, si célèbre, la Maison Dorée du No 144 de la rue Canal, au No 16 & 18 de la rue Bourbon, en face du magasin "La Ville de Paris." De magnifiques appartements pour les voyageurs, de splendides salons de société, une cuisine des plus soignées, une cave composée de vins et liqueurs des marques les plus connues et les plus célèbres, un service fait par les meilleurs employés de la ville, des prix abordables pour tout le monde, sont les garanties qu'offre M. John Strenna aux personnes qui voudront bien visiter son établissement et l'honorer de leur clientèle.
L'établissement restera ouvert jusqu'après la fermeture des théâtres. 8 nov—1m.

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 3ème maison après la rue du Canal, près de Lopez.
Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
24 mars—PP 1a M

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
MESSIEURS les sociétaires sont informés que l'élection des membres du Conseil d'administration de la Société aura lieu DIMANCHE prochain 29. Le bureau d'élection sera ouvert de midi à 4 heures. L'Assemblée générale trimestrielle aura lieu ensuite à 4 heures et demie et sera suivie du dépouillement des votes.
Par ordre du Président
24 nov—6f Le Secrétaire A. BARBIER.

Compagnie de la Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 24 novembre 1868.
CETTE banque sera fermée JEUDI PROCHAIN, 26 du courant (jour d'actions de grâces). Les billets et les comptes échéant ce jour là devront être payés la veille.
24 nov—2 CH. JUMONVILLE, Caissier.

Avis aux Consignataires.
☞ Le brick italien CINQUE SORELLE, capitaine Salvatore Iacorello, arrivant de Marseille, commencera immédiatement à décharger vis-à-vis la Maison Rouge, entre les deux Marchés, Deuxième District. Les consignataires voudront bien faire leur rapport à la Douane, acquitter le fret au bureau du consignataire, et recevoir leurs marchandises le long du navire. Les consignataires sont engagés à faire enlever leurs marchandises à mesure qu'elles seront mises à terre, car autrement elles seront emmagasinées à leurs risques et frais.
24 nov—6 G. GRANDE, 119 Vieille-Levée.

Demande d'une Blanchisseuse.
ON demande une bonne BLANCHISSEUSE pour servir dans le Troisième District.
S'adresser à L. JARREAU, No 61, rue Carondelet.
24 nov—6t

$25 de Récompense.
A disparu de la maison encoignure Bourbon et Quartier, à 7 heures du matin, le 21 courant, une jeune chienne setter, toute jaune, excepté les quatre pattes et la poitrine blanche. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui la remettra au No 133 de la rue de la Commune, au premier.
24 nov—M

SPES MEA IN DEO EST.
VALLÉE DE LA NLLE-ORLEANS, Mardi, le 24 de novembre, E. V., 1868.
SEANCE spéciale du Grand Consistoire des S. PP. de la 3me, du rite A... A... de l'Etat de la Louisiane aura lieu au local de la Grande Loge, rue St-Charles, MARDI, le premier jour du mois hébreu Kislev, correspondant au 24me de novembre, E. V., 1868, à sept heures du soir.
Tous les Ill... FF... et Sub... de cette Juridiction sont sommés d'y assister.
Par ordre de SAM'L M. TODD.
E. D. CRAIG, T... I... Com. en chef.
Grd. Registrar. 22nov—2t

HOTELS — RESTAURANTS.

Café et Restaurant à vendre pour cause de maladie.
UN CAFÉ et un RESTAURANT. S'adresser rue d'Orléans Nos 175 et 177, en face du Marché Tremé. 19nov—6f

RESTAURANT VICTOR.
Les propriétaires de ce restaurant ont l'honneur d'informer le public que leur établissement restera ouvert, JUSQU'A MINUIT, pendant toute la durée de la saison théâtrale. On y trouvera, comme par le passé, une bonne cuisine, une cave des mieux composées et un service irréprochable. 17 nov—12f

Pension des Européens.
Rue Toulouse, No 11, près la Levée.
PRIX DE LA PENSION, $4 PAR SEMAINE.
Diner, à midi........30 cts.
Souper, à 6 1/2 h........25 "
Coucher........25 "
5 nov—3m ERNEST HAISTRE.

L'HOTEL ST-CHARLES
sera ouvert le MERCREDI 4 novembre 1868.

L'HOTEL ST-LOUIS
sera ouvert le MARDI 1er décembre 1868.
Maj. W. A. HURD, Directeur.
25 oct—3m O. E. HALL.

HOTEL DE NEW-YORK,
42, rue Dauphine,
HAVRE, (France.)
HENRY F. BRION, ayant longtemps habité la Nouvelle-Orléans et fait de nombreuses traversées comme maître d'Hotel sur les paquebots du Havre, a l'honneur de prévenir le public que son établissement existant depuis 30 ans, vient d'être agrandi et parfaitement restauré. Messieurs les voyageurs y trouveront tout le confortable désirable et à des prix modérés.
Prière à Messieurs les voyageurs de demander les garçons de l'hotel à l'arrivée de chaque paquebot.
12nov—1m.

CHAUSSURES! CHAUSSURES
Mme. ROY,
Encoignure Bourbon et Douane,
A L'HONNEUR d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle vient d'arriver de Paris avec un grand assortiment de chaussures pour dames et pour enfants.
On trouvera également dans ce magasin: Guêtres en drap à boutons, pour enfants, toutes nuances; douillettes et pantoufles pour dames.
Aussi, Un assortiment complet de nouveautés de Paris, telles que:
Chapeaux fins pour dames et pour enfants.
Lingerie fine,
Jupons fantaisie, haute nouveauté,
Robes de piqué pour enfants.
Gants et mitaines pour dames et pour enfants.
Pèlerines d'Astrakan pour dames,
Châles et coiffures en laine,
Parures pour dames
Marie-Antoinettes brodées
Cravates de dentelle noire et grise 1er nov—3m

JOS. RIFFLARD & SONS,
Successeurs de
V. Durand & Rifflard,
Négociants commissionnaires, 42, Vesey Street,
NEW YORK.
3 sept—6m—M J S—P. S

MANTEAUX! MANTEAUX!
J. LEVOIS.
Manteaux de dames,
EN DRAP, SOIE, VELOURS,
des formes les plus récentes ET DE
TOUS PRIX
MANTEAUX D'ENFANS,
Reçus avariés,
de $1 50 et au-dessus.
J. LEVOIS.
coin Canal et Bourbon
22nov—3f

F. ISRAEL,
156.......RUE DU CANAL.......156
Aux Dames de la Nlle-Orléans et de la campagne!
COMME d'habitude, nous n'annonçons aucun prix de nos marchandises, mais nous sommes décidé vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la rue du Canal. Nous prions les dames de venir examiner NOTRE STOCK et elles y trouveront à des PRIX TRES REDUITS les articles suivants:
POPELINE, en tous genres,
MÉRINOS,
MOHAIR, uni
TISSU IMPÉRATRICE,
GRISAILLE, chiné,
TAFFETAS quadrillé,
ALPACA, imprimé enluminé,
MÉRINOS noir, ALPINE, TAMISE, POPELINE, ALPACA, BIARITZ et tous les articles de deuil,
Un assortiment complet en ARTICLES DE MÉNAGE.
J'appelle l'attention spéciale des dames sur l'assortiment le plus complet de CONFECTIONS pour dames et jeunes filles
CONFECTIONS BURNOUS, VICTORIEUSE, PROVINCE, MONTAIGNE et SICILIENNE.
MANTEAUX drap, en tous genres.
CONFECTIONS velours et soie, bon marché.
Un des plus grands et beaux assortiments de SORTIES DE THEATRE, aussi, CORSAGES en cachemire, soie et satin.
Un lot de CRINOLINES zéphir, basin, au dessous du prix coûtant.
L'attention spéciale des ménagères est appelée sur notre assortiment de Marchandises du pays.
Mobilisé par l'adresse
F. ISRAEL,
156.......Rue du Canal.......156
25nov—3f Deuxième Magasin du Coin Baronne.

LION & PINSARD,
153
RUE DU CANAL, A COTÉ DE HOLMES.
Viennent de recevoir le complément de leur assortiment d'articles d'hiver, pour messieurs, entre autres
Chemises, devants, cols et poignets TOILE, bonne qualité à prix de douzaine.
Chemises TOUT TOILE et toile et coton.
NOTA—Ces chemises sont garanties Parisiennes.
Gants Jouvin, noirs et paille, à $1 la paire.
Gants Jouvin, pour bals, soirées et théâtre, à $1.
Cravates, foulards, écharpes, cols.
Col-Cravate dit "Régatte".
Gilets et caleçons de flanelle rouge et blanche.
Chaussettes, gilets de peau et caleçons en coton, moleton, mérinos, &c, &c, &c.
Cannes et Parapluies.
Mouchoirs et Foulards.
UN GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE FANTAISIE
Pipes en Ecume et fausse Ecume.
Parfumerie française.
garantie de l'ubin, Lubin, Pinaud, &c, &c, &c.
chez LION & PINSARD.
17nov—6 153 rue du Canal près de Holmes

PROCHAINE MISE SOUS PRESSE.
ALMANACH
De la Renaissance Louisianaise
Pour l'Année 1869.
Calendrier, Petite Astronomie, Découvertes et Applications scientifiques, Renseignements généraux sur la ville et l'Etat, Revue politique, Agriculture, Beaux-Arts, Littérature, Théâtre, Revue fantaisiste, et comme illustrations, ILLUSTRES DE CARICATURES. Un almanach de la RENAISSANCE sera tiré à un nombre considérable d'exemplaires et distribué dans la ville et les campagnes, dans l'Etat dans le Sud tout entier. LES ANNONCES SERONT INTERCALÉES DANS LE TEXTE.
22nov—6

NOUVEAUX ARRIVAGES
DE
Gants et de Nouveautés
CHEZ
GUEBLÉ & NIPPERT
137.......Rue du Canal.......137
(Bâtisse Touro)
Nous avons l'honneur d'annoncer aux dames que nous venons de déballer un nouvel envoi de
200 douzaines de GANTS de peau simples et doubles boutons, à $1 50 et $1 25 la paire.
GANTS blancs aux mêmes prix, avec un grand choix de
Franges, Garnitures et Boutons.
RUBANS soie et satin, de No 1 à 200, toutes couleurs, unis et fantaisie,
Nouveautés de Bijouteries Françaises:
COLLIERS, or et perles pour enfants,
MANTEAUX cachemire de de
BONNETS dentelle et capelines, pour enfants,
ROBES de baptême et robes brodées pour fillettes,
COSTUMES complets pour garçons,
Corsets français et Linge pour dames,
Grande variété de lainages, etc.
Avis aux Messieurs:
Reçu en consignation, pour vendre au prix de revient
100 douzaines Chemises Françaises, avec devant toile, à $30 00, valant $45 00,
75 douzaines Caleçons coton croisé, à $16 00, valant $24 00,
Avec l'assortiment complet de
Faux-Cols toile, Cannes et Parapluies,
Echarpes et Cravates, Véritables pipes écume de mer,
Chemises de dessous mérinos,
Chemises de flanelle, Porte monnaies et Porte-folios,
Mouchoirs et Chaussettes etc.
Aussi, un magnifique choix d'articles de fantaisie pour cadeaux GUEBLÉ & NIPPERT.
15 nov—6f—D.M.J.S. 137, rue du Canal.

Orgues de Salons et d'Eglises, Pianos, Musique, &c.,
80.......RUE BARONNE.......80
LE clergé, les organistes et les amateurs sont invités à venir examiner mes incomparables orgues d'églises, de salles de lectures, etc. Ils coûtent de $200 à $450 et égalent, sous le rapport de la puissance et de la douceur les instruments de prix introduits jusqu'à ce jour dans cette ville.
J'ai l'agence, pour la vente en gros et en détail, des publications musicales de la bonne marche de Boosey & Co. de 15 à 100 romances et morceaux, pour 50 cents.
Faites demander des catalogues et des échantillons.
Accord, réparation et louage de pianos.
PHILIPPE WERLEIN,
15nov—3m No 80 de la rue Baronne.

Emigrants, Travailleurs et Artisans.
BEAUCOUP d'émigrants arrivant d'Europe, les personnes qui désirent employer des cultivateurs des artisans ou des domestiques, feront bien de s'adresser au BUREAU D'IMMIGRATION, au No 112 de la rue de la Douane, Nlle-Orléans, et y envoyer leur adresse et y faire savoir ce dont ils ont besoin. Les personnes qui désirent s'employer peuvent également profiter de ces avantages.
Le chef du Bureau prépare en ce moment et publiera sous peu, un rapport sur les ressources de la Louisiane—surtout ce les qui ont rapport à l'agriculture, au commerce, aux manufactures. Il recevrait avec reconnaissance tous les renseignements nouveaux qui pourraient lui être fournis sur ces sujets. Il désire particulièrement avoir le résultat de l'industrie et de l'économie individuelle à l'endroit des fermes et de la culture des fruits.
JAMES O. NOYES.
22 nov—1m t. t. 3 j Chef du Bureau d'Immigration

Tonnellerie qui a remporté le prix
AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.
LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi barils à mélasse et de boucauts à sucre. Il a constamment un grand stock de petits barils carrés de bon cuits et de barils qu'il offre à des prix modérés et sans frais de charroi.
S. J. BERKERY,
Nos 31, 32 et 33 de la rue Front, entre Conti et Bienville
31nov—6f (Débarcadère du sucre) Bureau No 31.

EN débarquement du navire "Cinque Sorelli,"
300 caisses MACARONI,
150 do VERMICELLI,
50½ do MACARONI,
25½ do VERMICELLI.
A vendre par
F. AVET & CAMBON,
21nov—6f Nos 59 et 61 de la rue Vieille Levée.

IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE.
VENANT d'être reçus par les steamers Bonora et New York, un choix des articles suivants: Bijoux Ornés des derniers genres, Parures en Jais, Boutons, Gants de peau de Chevreau, de qualité supérieure et des meilleures manufactures, Dentelles Valenciennes, et Guipure, Bandes et Entredeux en Jaconas, Mouchoirs et Cols, Broderies et un grand nombre d'autres marchandises dont l'énumération serait trop longue et qui sont offertes à bon marché au comptant.
A. LABUZAN & Co, No 62 rue Royale,
8nov—1m Entre les rues Bienville et Conti, N. O.

Leçons de Langue et de Piano.
UNE dame sachant le français, l'anglais et l'espagnol, et pouvant enseigner ces trois langues, ainsi que le piano, désire obtenir des leçons chez elle, No 149 rue Bourgogne, ou à domicile. Ses prix sont très modérés. 21 nov—1f

Entrepôt de Tapis et de Toiles cirées
ELKIN & Co.,
168.......Rue du Canal.......168
En face Christ Church,
REÇOIVENT, en ce moment, de
Nouveaux Genres de Tapis
en VELOURS, BRUXELLES, TROIS FLIS et INGRAIN.
Egalement:
TOILES CIRÉES, STORES, RIDEAUX DENTELLES et DAMAS
Et un grand assortiment d'articles de TAPISSERIE, qu'ils vendront aux plus bas prix du marché, au comptant. 15sept au 31 déc P P

GRAND SACRIFICE
DE
Marchandises Sèches
POUR CAUSE DE LIQUIDATION.
PEPIN & TURCOTTE
158.......RUE DU CANAL.......158
Maison Blanche Encoignure Baronne
Nous vendrons à partir de LUNDI prochain, comptant, AU COMPTANT, tout notre stock de marchandises étrangères et du pays à un grand sacrifice. Notre liquidation étant positive, il faut que tout le stock soit vendu dans le plus bref délai. Nous invitons le public et les acheteurs en général à venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats ailleurs, persuadés qu'ils trouveront nos prix à leur convenance. Ci-dessous une liste de réduction de quelques unes de nos marchandises:
POPLINES françaises à raies satinées à 75 cts valant $1 50.
AUSTRALIENNE haute nouveauté à 90 cts valant $1 75.
BIARRITZ de toute couleur à $1 50 valant $3 50.
DRAP D'ALMA à $1 75 valant $3 50.
DRAP IMPÉRATRICE de $1 00 à $1 25 valant $1 50 à $2 25.
POPLINE à raie et changeante de 30 cts à 50 cts valant 60 cts à $1 00.
ALPACAS uni et changeant de 30 cts à 50 cts valant 60 cts à $1 50.
SOIERIES couleurs fantaisie, &c.,
ROBES en soie, nouveauté de $30 à $50 valant $60 à $70.
ROBES foulards de $12 à $15 valant $25 à $35.
MARIÉE antique unie blanche et couleur à un grand sacrifice.
COUVERTURES de grand lits de $5 à $6 50 valant $10 à $12.
COUVERTURES grises de $2 50 à $4 00 valant $5 à $8.
INDIENNES bon teint de 10 à 12 cts 1/2. — coton blanc à 10 12 15 cts, coton à drap 37 cts 1/2 à 40 cts valant de 50 à 60 cts.
BONNETERIES françaises et anglaises à un grand sacrifice.
CONFECTIONS soie pour dames, nouveauté $15 $20, $25 et $30 valant $40 à $75,
CONFECTIONS en drap pour dames, nouveauté de $5 à $20 valant $15 à $50,
CONFECTIONS en drap pour enfants à $3 50 valant $6.
CHALES cachemir brochés et brodés, dito uni carré long. Mouchoirs brodés, dito garnis en valenciennes et application.—Serbes en dentelle et en tulle en pure valenciennes Cluny - Parures valenciennes, cols valenciennes et application, blancs brodés festons.
3 nov—1m PP dim mar à jeudi

J. H. ILSLEY,
(Ancien Juge de la Cour Suprême),
AVOCAT ET CONSEILLER.
BUREAU
127.......Rue Gravier.......127
NOUVELLE-ORLÉANS.
22 nov—1m

LIQUIDATION DU MAGASIN de Papier peint!
ET D'ARTICLES DE PIÉTÉ &c.
163 et 165 rue Bourbon, près de l'Opéra.
VENTE à 20, 25 et 30 pour cent de RÉDUCTION comptant. Toute facture au-dessous de $30, 20 p cent de réduction, et au-dessus de $30, 30 p. cent. 22nov—1m

Transfert de Domicile
LE Docteur DUPAQUIER a l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'il a transféré son domicile et son cabinet de consultations au No 121 de la rue Hôpital entre Dauphine et Bourgogne. 18 nov—1m

Magasin de prix à vendre.
BON PLACEMENT —A vendre un magasin en briques, à étage, situé dans la rue Tchoupitoulas près la rue Poydras. C'est un bon quartier pour un commerce quelconque. Prix Dix huit mille piastres COMPTANT. Le loyer actuel procure un bail à raison de deux cents piastres par mois.
S'adresser à PALFREY & CO.
17nov—7f. No 28 de la rue Carondelet

MODISTES.
ON demande plusieurs bonnes MODISTES et une première pour prendre la direction de l'atelier. S'adresser chez M. W. DAUPHIN, 159, rue du Canal 20 nov

AVIS
UNE bonne BLANCHISSEUSE et REPASSEUSE trouvera de l'emploi permanent, avec bon salaire en s'adressant No 7 rue Conti. On préfèrerait une blanche 19nov—6f

DEMANDE.
ON demande une DAME sachant la couture et pouvant faire la vente en anglais et en français. S'adresser au magasin de Variétés, 104, rue Royale, face à l'Hôtel St Louis 21 nov

Demande de Cuisinière.
ON demande une bonne cuisinière. On préfèrerait une blanche. S'adresser au No 181 de la rue Bourbon, entre les rues Dumaine et Ste Anne.
21 nov—5

Demande d'Ouvrières.
ON demande de bonnes ouvrières en robes chez Mlle SOPHIE, 153, rue du Canal.
19nov—5f

On demande
UN bon ECONOME entendant les travaux mécaniques d'une habitation sucrière, parlant l'anglais et s'il est possible le français.
S'adresser avec de bonnes recommandations
22nov—6f Boîte 1865 Post office.

On demande à acheter
UNE MACHINE A VAPEUR et MOULIN A SUCRE complet, un moulin à scie et une machine à décortiquer, le tout de seconde main et en bonne condition.
P. J. PAVY & Co.,
22nov—6f 81 rue Carondelet.

A Vendre.
UNE BOULANGERIE située dans le Second District, avec clientèle et ustensiles.
S'adresser chez MM. WILLOZ & CAMORS.
21nov—6f 61 rue Tchoupitoulas.

A Vendre,
LE CAFÉ situé à l'encoignure Toulouse et Bourbon, en face de l'Opéra français, faisant de très bonnes affaires durant la saison théâtrale.
S'adresser sur les lieux, ou à L. Casson, 225 Vieille-Levée. 25 oct—1m

Change ment de local.
E. PRIOLLAUD, horloger, établi depuis dix ans au No 1 de la rue Carondelet vient de transporter son magasin au No 148 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine. 1er oct—3fps Mar J. D.

Propriétés à louer.

A LOUER.
Le beau magasin No 11 de la rue Baronne. On le livrera le 1er janvier.
Pour les détails, s'adresser, au premier, au
22 nov—1m DR E. LAMM.

A LOUER.
1o—Une MAISON basse, avec jardin, encoignure Kerlerec et Derbigny, à proximité des chars de la rue Esplanade et de la rue Claiborne. Possession immédiate.
2o—Une MAISON basse, située à côté, rue Kerlerec. Possession immédiate.
S'adresser chez M. Dufour, au coin des rues Esplanade et Derbigny. 4 nov—PP

A LOUER.
UNE belle et agréable propriété avec jardin située rue St Pierre, No 236, entre Claiborne et Derbigny.
Prix modéré—Possession au 1er novembre prochain.
S'adresser à L. BARNETT.
18 oct—PP No 21, rue du Camp

Maison meublée ou non meublée, A LOUER.
A LOUER. La jolie résidence de famille, venant d'être rebâtie et peinte, située encoignure Bayou et Claiborne, offrant tous les avantages d'une résidence d'hiver et d'été. Le terrain, sur lequel il y a un grand jardin, est vaste, une galerie de cent pieds entoure presque toute la maison qui repose sur des piliers en bois et a toutes les dépendances nécessaires. Elle est bien meublée. On louera avec ou sans mobilier, à des conditions raisonnables. S'adresser sur les lieux.
22nov—6

A LOUER.
Le premier et le second étage de la bâtisse No 21 rue du Camp. Pour les conditions, s'adresser au rez-de-chaussée. 21nov—7f

A LOUER.
Une maison à étage, située rue Robertson, près l'encoignure Esplanade. La maison vient d'être entièrement réparée et contient deux salons, salle à manger et trois chambres à coucher.—La cuisine contient quatre chambres. La cour est carrelée, et il y a un grand terrain ou jardin.
S'adresser rue Carondelet, No 226, à A Bonneval & Co 17 nov—1m

Maison à louer.
A louer immédiatement, une grande et belle maison, rue Royale 69, entre Conti et Bienville.
S'adresser à côté, No 71. 6nov—1m

A LOUER.
Une maison basse, de quatre appartements, située rue des Ursulines, No 140. Possession immédiate. 13 nov

Maison de famille à louer.
La jolie MAISON basse, No 92, rue Bourgogne, entre les rues St-Louis et Conti, ayant trois pièces de file et une galerie fermée, avec office sous l'escalier, mansarde ayant deux grandes chambres et deux cabinets, avec balcon de côté. Toutes les pièces tapissées. Cheminées de bas en marbre. Cuisine haute contenant une chambres et une cave. Cette propriété est en parfait état.
S'adresser Passage de la Bourse 17 et 19, ou rue Tremé No 174 10 nov

A LOUER
La grande et belle maison No 113 de la rue Dauphine, nouvellement peinte.
La maison, avec magasin au rez-de-chaussée, et touchant l'angle des rues Chartres et St Philippe, et occupée, pendant plus de trente ans, par M. Casecha, pharmacien. Possession immédiate
S'adresser à AVENDANO FRERES,
31 oct—1ms No 136 de la rue Commune.

A LOUER.
A LOUER, à partir du 1er novembre prochain, une MAISON dans le Deuxième District, dans l'îlet compris entre les rues St Louis, Conti et Chartres, et faisant face au Passage de la Bourse, Nos 112, 114, 116. S'adresser à M Casteing, encoignure St Bernard et Bons-Enfants, à la grocerie, Troisième District. 26 oct—1m

MAISON
J. GALINIER,
NO 101...RUE ROYALE...NO 101
Entre St-Louis et Conti.
DE retour de mon voyage à Paris et ayant reçu par les derniers arrivages tout mon assortiment d'AUTOMNE et d'HIVER je viens solliciter l'attention de ma clientèle et du public sur un des plus beaux choix d'Articles de Modes et de Variétés qu'il y ait sur la place.
Spécialité de marchandises françaises achetées à Paris, Lyon et St Etienne.
Ayant quitté Paris très tard en saison, je n'ai fait choix que des articles consacrés par la vogue.
Je les soumets avec confiance à l'appréciation des personnes de bon goût,—et elles sont nombreuses dans notre ville.
L'ouverture de mes marchandises sera fixée le 9 novembre.
Elles se composent de
Fleurs dans tous les genres et à tous les prix.
La fleur d'EGLANTIER étant la plus en vogue, on la trouvera chez moi dans une grande variété.
Insectes, Oiseaux,
Fruits satinés (la dernière nouveauté),
Parures de fleurs complètes, ornements de la jupe, du corsage et de la coiffure
Parures de mariée. Parures de demoiselles d'honneur. Parures pour bals, soirées, spectacles.
Rubans de satin et taffetas unis et fantaisie pour chapeaux.
Larges rubans à ceinture en satin et taffetas (toutes les couleurs)
Ceintures duchesse. Ceintures pour mariée en satin blanc garnie de franges de perles,
Ceintures à taille (article très nouveau),
Chapeaux modèles,
Chapeaux de feutre, gris et blanc, pour dames jeunes filles et bébés.
Chapeaux ronds en velours.
Un assortiment complet de plumes d'Autruche, Vautour, Parade.
Plumes argentifère, (haute nouveauté) tous de plumes noires d'Autruche.
Un choix des plumes fantaisie pour enfants.
Petits pompons d'aigrette (article très en vogue)
Voilettes nouvelles (plusieurs genres),
Tulles Partilles, Tulles avec semés de paquerettes,
Blondes Espagnoles. Blondes noires avec dessin couleur. Tours de cou pour dames, appelés Boas en velours moire antique (une des dernières nouveautés).
Franges en soie noire, nouveau genre,
Un grand choix de formes en tissu et tulle coulissée pour capotes, chapeaux ronds, fillettes et bébés.
Ruches de soie, noires et couleur, Passementerie sans jais, Petits boutons fantaisie, Velours en pièce, toutes les couleurs. Satin en pièce do, Rubans de velours do, Velours épinglé blanc. Franges en perles blanches, Perles cirées et satinées, toutes les couleurs,
Gants Jouvin (1er choix),
Gants peau de Suède, article supérieur et à deux boutons, $1 50 la paire, et une grande variété d'autres articles dont le détail serait trop long.
Ma maison se charge, sur ordre, de toute commande de monture de fleurs pour chapeaux, coiffures, etc.
Les marchandes de modes et tous amateurs de gros trouveront chez moi les conditions les plus libérales et les plus avantageuses du marché.
8nov—1m 3fps—DMarJ J. GALINIER.

C. L. CHAPOTEL,
ANGLE DES RUES
51....BIENVILLE ET BOURBON,....51
A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un grand assortiment de stoves de la célèbre marque
BUCK BRILLIANT.
—Aussi—
STOVES DE CUISINE des meilleures marques du Nord et de l'Ouest.
STOVES DE SALON et d'APPARTEMENTS.
Aussi. Un grand assortiment de GRATES de toutes dimensions et pièces séparées, USTENSILES DE MÉNAGE, BATTERIES DE CUISINE, BAIGNOIRES, BAINS DE SIÈGE et BAINS DE PIEDS de toutes grandeurs.
Aussi. Un grand assortiment de FERBLANTERIE et FER BATTU.
Les ateliers de M. Chapotel se chargent de tous les travaux de commande et des réparations et les exécutent dans les plus bref délai.
Les habitants des campagnes trouveront leur intérêt à visiter ses magasins avant d'aller acheter ailleurs.
25 oct—3 f p s jusq 31 déc—Dim Mar Jeudi

Aux Cent Mille Paletots!
MICHEL LION,
Nos. 197, 199 et 201 Rue Vieille-Levée,
FACE AU MARCHÉ A VIANDE.
Habillements, Chapeaux, Souliers, &c., pour hommes et enfants.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il vient de faire d'immenses et avantageux achats qui lui permettent de faire profiter ses clients d'avantages réels et incontestables. Son assortiment pour la saison d'hiver, est des plus complets et ne mettre ainsi un vente que des marchandises de première qualité. Son expérience lui permet de renouveler à chaque saison ses approvisionnements et de ne mettre ainsi en vente que des marchandises à la mode et de la dernière mode.
Aussi. Un grand assortiment de chemises du Havre, et une infinité d'autres articles dont le détail serait trop long. Venez donc vous assurer par vous-mêmes
15nov—1m MICHEL LION.

C. LAZARD,
MAISON PONTALBA,
Encoignure Vieille-Levée et Ste-Anne, No 195,
Manufacturier et Marchand,
En Gros et en Détail,
D'HABILLEMENTS, CHAPEAUX et autres articles de TOILETTE et de FANTAISIE pour Hommes et Enfants.
Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis qu'il vient de renouveler et d'augmenter son assortiment de VETEMENTS pour hommes et enfants, et il invite tous ceux qui ont besoin d'articles de ce genre à venir examiner son stock avant d'acheter ailleurs. Ils y trouveront un assortiment complet et toutes les modes du jour.
Un coupeur habile est attaché à son établissement et les vêtements sur commande sont confectionnés avec soin et promptitude.
C. LAZARD.
14nov—1m

LEON GODCHAUX,
MANUFACTURIER ET MARCHAND
—EN—
GROS ET DETAIL
d'Habillements, Chapeaux, Etc.,
POUR HOMMES ET ENFANTS.
Nos. 81 et 83, rue du Canal,
213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée,
NOUVELLE-ORLEANS.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle que son assortiment en fait d'HABILLEMENTS pour Hommes et Enfants, ainsi que CHAPEAUX etc. est maintenant complet, et il invite tous ceux qui auront besoin d'articles en son genre avant de faire leurs achats ailleurs, de venir examiner son STOCK IMMENSE qui comprend des vêtements de toutes coupes et de tous prix.
Spécialité de Linge d'Enfants.
Venez vous convaincre des BONS MARCHÉS.
LEON GODCHAUX,
Nos. 81 et 83 rue du Canal,
213, 215 et 217, rue Vieille-Levée
22 oct—1m

MAGASIN DE MUSIQUE
DE
BLACKMAR,
164.......RUE DU CANAL.......164
NOUVELLE-ORLEANS,
Presque en face de Christ Church.
Dépôt des
PIANOS de Wm Knabe & Co. à Baltimore,
PIANOS de Gravesteen, Fuller & Co.,
PIANOS Pleyel, Wolff & Co.,
PIANOS Erard,
PIANOS Bord,
ORGUES de Geo. A. Prince & Co
Le seul agent aux Etats Unis pour la vente des publications musicales de la "Correspondance Musicale" de La Haye, en Hollande.
Il loue, accorde et répare les Pianos. 15 nov—3m

L. BRETON,
30, Rue de Chartres, encoignure Douane,
A L'HONNEUR d'informer les dames qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages, un grand assortiment de NOUVEAUTÉS pour l'hiver, consistant principalement en
SOIERIES, POPELINES et FANTAISIES pour robes, CONFECTIONS en soie, drap et velours; CHAPEAUX pour dames et enfants, FLEURS, PLUMES, COIFFURES, DENTELLES, LINGERIE pour dames et enfants, OMBRELLES, EVENTAILS, GANTS JOUVIN, &c. &c.
Tous ces articles seront vendus aux
Prix les plus modérés.
7nov—1m

CHARBON! CHARBON!
CHARBON, CHARBON,
BOYD, WILMOT & Co.
166.......rue Poydras.......166
Plus de 200 000 barils de charbon de Pittsburg de la meilleure qualité à vendre, en gros et en détail à livrer sur le côté, au-dessus et au dessous de la ville. Les ordres par barge ou chaland au plus bas prix du marché. Les ordres de commissionnaires de la ville seront l'objet d'une attention spéciale. 7nov—2m

CHARBON, CHARBON,
SPENCER FIELD Jr., à l'angle des rues Camp et Girod a constamment du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel qu'il livre au plus bas prix du marché.
29 oct—1 m—t. 1 2 j

CHARBON CHARBON.
JOHN E. SMITH.
MARCHAND DE CHARBON.
Bureau, au coin des rues Carondelet et Gravier.
Dépôt, au pied de la rue Calliope, Nlle Orléans.
Il livrera du Charbon de Pittsburg à raison de 75 cents le baril 29 oct—1m

CHARBON. CHARBON.
C. TYLER,
Marchand, en gros et en détail, de charbon Pittsburg Anthracite et Cannel. Bureau, No 18 de rue Carondelet. Approvisionne, aux plus bas prix du marché, les familles, les habitations, les fonderies, les presses à coton, les steamers, les bateaux à vapeur, les hôtels, etc.
26 oct—3m

Charbon! Charbon! Charbon!
JAS. M. PETERSON,
Marchand de Charbon, No 164 de la rue Gravier,
Dépôt, No 39 de la rue Dauphine.
Les familles, les bateaux à vapeur, les presses à coton et les planteurs sont approvisionnés, comme de coutume, par contrat ou par chargements de bateaux, au plus bas prix du marché. 26 oct—3m

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky
POUR LE 23 NOVEMBRE — CLASSE 602.
Plan de Police.

7	68	34	12	74	37	63	46	71	75	4	58	—

Les soussignés donnent les renseignements sur paiements de toutes les loteries légalisées.
C. T. HOWARD.
Marchand de billets de loterie
Au coin des rues St-Charles et Union
AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries. —La loterie du Kentucky et celle de la Havane ne font jamais mention dans les journaux de prétendues primes gagnées, ni de lots insignifiants, ni des noms des personnes qui gagnent.
24 juin—1m

Loterie de l'Etat de la Géorgie,
Au profit de l'Asile des orphelins de maçons
PLAN DE POLICE—TIRAGE DU 23 NOVEMBRE.
No 619.

68	69	29	27	67	57	34	22	53	10	63	71	28

Les tirages quotidiens de la Loterie de l'Etat de la Géorgie sont publiés dans "l'Appeal" de Memphis, le "Constitutionalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, "l'Intelligencer" d'Atlanta et d'autres journaux du Sud dont les listes ainsi que les tirages officiels, où se trouvent au "General Office," No 98 Commercial Place, où l'on peut les voir.
Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants.
DAVE C. JOHNSTON, Agent.
12 mai—1m

Confection! Confection!
L. ETERNOD.
Coin Bourbon et Ursulines et coin Bourbon et Conti,
A l'honneur d'offrir à sa clientèle et au public en général 200 CONFECTIONS soie, haute nouveauté, qu'il vendra à grand sacrifice, ainsi qu'un grand assortiment de marchandises sèches et de fantaisie et de lingerie.
30 oct—1m DMarJ

Divers! Divers!
100 barils Porc mess,
50 demi barils Porc pour famille,
50 barils Bœuf salé "
25 demi barils Bœuf salé "
20 tierçons Jambons nouveaux pour famille,
25 barils Bœuf fumé au sucre,
25 caisses Breakfast bacon nouveau,
10 tierçons Graisse nouvelle,
100 caisses Graisse nouvelle en petites boîtes,
15 barils Huile de Graisse pressée en hiver,
15 barils vieux Whiskey Bourbon,
15 " " Rye,
25 barils Vinaigre blanc,
5 firquins Beurre de Goshen, de choix,
200 caisses Chandelles de Star 12 13, 14 et 16 onces,
100 demi-caisses Chandelles de Star, 12 onces,
300 caisses Savon pour famille,
1500 barils de Farine, sup., extra, de choix,
500 demi-barils de Farine pour famille, de choix,
300 sacs Café Rio.
Riz, Sucre, Mélasse, Sel fin et demi-gros, etc., etc.,
A vendre par J. B. VANHORN & CO.,
17 nov—6f No 80, rue Tchoupitoulas.

AVIS.
A vendre ou à louer, pour cause de départ, les FOURNITURES de premier choix, meublant une maison située rue du Canal. Aussi, le bail de ladite maison. S'adresser, pour les renseignements, chez A. DeBRUILLE,
17 nov—12f marchand de meubles 34, rue Bourbon.

AVIS.
LES personnes qui ont des réclamations contre la succession de feue Mme PAULINE BOYER sont priées de les présenter au soussigné, exécuteur testamentaire, à son bureau, No 16, rue Carondelet.
13 nov—6f CHARLES BAQUIÉ.

LA Société existant entre Paul Adoue et Alexandre Fuchs sous la raison sociale de PAUL ADOUE & CO. étant arrivée à son terme, est dissoute, par le décès Alexandre Fuchs demeure chargé de la liquidation. PAUL ADOUE & Co.

Le soussigné continuera le même genre d'affaires de la maison Paul Adoue & Co, dans l'ancien siège de la société No 30 rue Toulouse, sous la raison sociale de 11nov—6f ALEXANDRE FUCHS.

Sirop pectoral balsamique
DE DUCONGÉ.
Son efficacité est admise depuis longtemps dans toutes les affections de la poitrine et des poumons, telles que Rhumes, Toux invétérées, Asthme, Bronchite, Inflammation de la gorge, Crachement de sang, Coqueluche, et même dans la Consomption. Le goût en est agréable, et son usage n'exige aucun régime particulier.
Préparé et à vendre au laboratoire du propriétaire,
F. P. DUCONGÉ,
No 30 rue de Chartres.
Et aussi, par Louis Castel, E Montreuil, Wheelock, Finley & Co., E. J. Hart & Co., Mannsell & Bogel, &c.
1er nov—mefjeu, dim. 3 ms.

Vin Rouge.
80 barriques VIN ROUGE Claires.
30 do do St Macaire,
30 do do Quinsac,
30 do do Bourse Bouse,
20 do do S. Redon,
15 do do Deyrie Margaux,
A vendre par A. ROCHEREAU & CO.,
20 nov—M 16 et 18, rue St Louis.

Vin Blanc.
15 barriques VIN BLANC Graves.
20 barils do Genève.
A vendre par A. ROCHEREAU & CO.,
2 nov—M 16 et 18, rue St Louis.

M. le Dr. E. de Nux,
DE la Faculté de Paris, Homœopathiste, venant de s'établir à la Nouvelle Orléans, offre ses services au public.
Domicile et cabinet de consultations, rue Royale, No 279, entre Ursulines et Hôpital.
Heures de consultations de 8 à 9 heures du matin, et de 2 à 4 heures du soir.
Consultations gratuites pour les pauvres.
13 nov—1m

P. MALLARD,
MEUBLES ET DECORS.
Importateur d'articles de Tapisserie, Rideaux, Pendules et Statuettes en bronze, pour ornement, Porcelaine de table et d'ornement, Articles en albâtre, etc.
Nos. 55 et 57 de la rue Royale, coin Bienville
La réputation que cette maison s'est acquise depuis si longtemps pour le goût exquis de ses dessins et la solidité de ses meubles, ne saurait être contestée.
M. MALLARD, reconnaissant de l'appui libéral qu'il a reçu de sa nombreuse clientèle, a l'honneur d'annoncer qu'il ne négligera rien pour conserver sa supériorité dans son genre de commerce sous le rapport de l'élégance et de la variété et qu'il continuera à fabriquer et à importer les dernières nouveautés en
Meubles et Tapisseries.
Ses vastes entrepôts reçoivent constamment, de sa manufacture des meubles de salon chambre à coucher, de salle à manger, de bibliothèque et de vestibule, en bois de rose, noyer et des dernières modes. Il reçoit de Paris, par chaque steamer, des rideaux, des draperies, des pendules et des statuettes en bronze, de la porcelaine de table et d'ornement, des articles en albâtre et de fantaisie. Il offre le tout à des prix avantageux et à des conditions libérales.
Les commandes sur dessins seront exécutées avec soin et promptitude. 4 nov—1m—PP

A. BROUSSEAU & Co.,
17.......Rue de Chartres.......17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco
COUVERTURES de tables et de pianos. STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES lites et aussi,
ETOFFES A RIDEAUX dentelle, reps, damas CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES et GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.
27 sept—1an—PP

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain
EST prête à recevoir et livrer le fret.
Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront du nouveau dépôt à 6, 8, 10 heures du matin, à midi, 2, 4 et 6 heures du soir. Ils quitteront le Lac toutes les heures, alternativement, à partir de 5 heures du matin.
Sept—P.P. GEORGE PANDELY, Surintendant

Bureau de la Compagnie du chemin de fer Pontchartrain.
Nlle-Orléans, 17 novembre 1868.
LE 27 octobre dernier, à une réunion des actionnaires de la Compagnie du chemin de fer Pontchartrain, à la banque de MM. Pike, Lapeyre & Brother, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:
Il est résolu, par les actionnaires de la Compagnie du chemin de fer Pontchartrain que le Président et les Directeurs soient et ils sont par les présentes autorisés à accepter les priviléges et ses votes par la Législature de l'Etat de la Louisiane, et à l'acte qui le Législature Acte pour augmenter le capital et étendre les pouvoirs de la Compagnie du chemin de fer Pontchartrain" et a été approuvée le 6 octobre 1868.
Wm J. CARTER.
17nov—1 Secrétaire

Tabac de la Havane, en Feuilles.
Reçu, par le "Juniata," à son dernier voyage:
10 BALLES TABAC en feuilles, bien assorti, première qualité, de Vuelta Abajo—droits de Douane payés—en magasin et à vendre par
C. J. LEVEQUE,
21 oct—1m—PP No 46 de la rue Vieille-Levée.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.
Nouvelle-Orléans, 21 novembre 1868.
AVIS est donné que conformément à l'article QUATRE de la Charte de la Compagnie, une élection de douze Directeurs pour l'année, à partir du premier lundi de février prochain, aura lieu au bureau de la Compagnie, No 61 de la rue du Camp, le LUNDI, 7 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
21 nov THOS. ANDERSON Secrétaire

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE.
HENRY MANCELL,
75.......RUE DU CAMP.......75.
PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile, ivoire, porcelaine.
Epreuves instantanées.
Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans dessins, cartes géographiques, &c. Photo-lithographie, Photo-Miniature Photographie appliquée à l'industrie
75.......RUE DU CAMP.......75
1er nov—1an 12f

A la Main d'Or.
—Gants de Peau de Chevreau.—
100 DOUZAINES véritables gants de peau Tyroliennes de toutes grandeurs et de toutes couleurs, à $1 25, au magasin de
THEO. DANZIGER.
Seul agent pour la vente des véritables gants de peau Tyrolienne
19 nov No 164 rue du Canal, entre rue Royale.

CONSERVEZ VOS DENTS.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE,
196.....RUE DU CANAL.....196
entre Bourgogne et Remparts, s'est mis à même à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
19 mai—PP